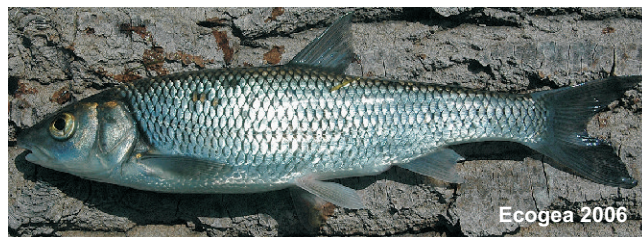


Ordre des Cypriniformes

Famille des Cyprinidae

Cette espèce figure sur l'arrêté du 08/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national.



Généralités sur l'espèce

Grégaire, la vandoise affectionne la vie en groupe (50 à 150 individus), dans les eaux courantes, fraîches, sur fonds de graviers et de sable. La vandoise est représentative de la zone à barbeau. L'isolement géographique de certaines populations a engendré des formes locales de niveau sub-spécifiques.

Le corps du poisson est plus élancé que celui du chevaine et assez comprimé latéralement. Elle présente un museau plus pointue que celui-ci. Sa bouche petite est située en position infère. Les flancs du poisson sont crèmes argentés, le dos gris vert et le ventre blanc. Si les nageoires caudales et dorsales sont d'un ton gris foncé, les nageoires pectorales et pelviennes sont vert jaunâtre. L'adulte mesure de 15 à 30 cm pour un poids de 0,2 à 0,5 kg, pouvant atteindre 40 cm et 1 kg dans le sud-ouest (vandoise rostrée, *leuciscus leuciscus burdigalensis*).

Reproduction

C'est le cyprinidé d'eau vive à la reproduction annuelle la plus précoce. La fraie a lieu de mars à avril. La femelle dépose 15 000 à 25 000 oeufs de 1,5 mm, de couleur jaune pâle ou orangée qui se répartissent entre les galets pour y adhérer fortement (caractère lithophile).

Les préférences de l'espèce pour la phase de reproduction rencontrées dans la littérature sont synthétisées dans le tableau suivant.

Température :	8 à 12°C
Granulométrie :	10 à 200 mm
Vitesse de courant :	20 à 50 cm/s
Profondeur de fraie :	25 à 40 cm (peu profonde)

La vandoise est relativement exigeante vis à vis de son habitat de reproduction (hauteur d'eau, vitesse de courant et type de substrat). La ponte, nocturne, est décalée en fonction de l'âge des poissons, les plus vieux étant les plus précoces. Les mâles portent des tubercules nuptiaux blanchâtres.

L'espèce peut effectuer des déplacements de plus de 10 km vers ses sites de fraie. La période de fraie est courte (de 3 à 5 jours).



Pontes de vandoise fixées sur des galets

Faciès d'écoulement utilisés pour la reproduction

La vandoise se reproduit sur des zones en marge du flux principal (courants peu profonds) où l'eau forme des petites vagues ondulées en conséquence, en bordure de plat courant ou de rapide à fond de graviers et de galets propres.



Zone typique de fraie de la vandoise

Le repérage des frayères

La vandoise dépose ses oeufs à la surface des galets. Aucune structure n'est donc repérable. Une prospection des zones favorables, à la bonne période à l'aide d'un bathisquepe est le seul moyen de confirmer la fraie des vandoises. On peut aussi prélever quelques galets sur ces zones favorables afin de vérifier si des oeufs y sont collés ou non.

Une prospection systématique au hasard peut être très décourageante. Mieux vaut, au préalable, passer du temps au bord du cours d'eau afin d'essayer de repérer les concentrations de géniteurs. La présence de traces d'exploitation par les prédateurs (mammifères - loutre, vison -, ou oiseaux piscivores - héron -), à un moment de leur cycle biologique où les poissons sont plus vulnérables, peut également être d'une aide précieuse.

Il faut noter également que la vandoise peut éventuellement déposer ses oeufs sur des branches ou des racines.

Pour en savoir plus...

Mann R.H.K., 1974. Observations on the age, growth, reproduction and food of the dace, *Leuciscus leuciscus* (L.), in two rivers in Southern England. *J. Fish. Biol.*, 17 : 163-176.

Mills C.A., 1981. The attachment of dace, *Leuciscus leuciscus* L., eggs to the spawning substratum and the influence of changes in water current on their survival. *J. Fish Biol.*, 19 : 129-134.

Philippart J.C., 1981. Ecologie d'une population de Vandoises *Leuciscus leuciscus* (L.), dans la rivière Ourthe (Bassin de la Meuse). *Annls. Limno.*, 17 : 41-62.

Wurtz-Arlet J., 1952. Quelques observations sur la biologie de la Vandoise *Leuciscus leuciscus* L. *Bull. Fr. Piscic.*, 158 : 14-18.